

## **La Création de la Brebis Noire du Velay ou... la petite bévée du Bon Dieu.**

*Dans l'impossibilité scientifique de situer la naissance de la mystérieuse petite brebis Noire du Velay et d'expliquer sa couleur qui déconcerte dans l'ensemble des races françaises plutôt à laine blanche, on dit parfois dans un raccourci poétique que son origine se perd dans la nuit des temps. Souvent la poésie rejoint la réalité. Et si notre petit mouton remontait en effet à cette nuit des temps, au moment où le grand organisateur se mit au travail et décida de mettre de l'ordre dans le magma originel ? Voici donc une fiction poétique modifiant légèrement la Genèse du monde pour y situer l'origine de notre brebis vellave.*



### **La Création était presque à son terme au soir de ce sixième jour.**

Au commencement la Terre était informe et vide.

Le Bon Dieu fit d'abord surgir l'éclatante lumière et la sépara des lugubres ténèbres. Puis il créa le firmament et ordonna aux eaux de se rassembler en un seul lieu, la Mer, et fit émerger le sec, la Terre.

Comme cette Terre était un peu tristounette, il inventa la verdure, les herbes drues et les arbres fruitiers.

Pour éclairer cette planète il disposa un grand nombre de luminaires dans le firmament, le plus grand pour présider au jour, le soleil, un plus modeste pour la nuit, la lune.

Le décor était planté et maintenant il allait y établir une multitude d'êtres vivants pour peupler les eaux, les airs et les terres avec mission de croître et multiplier.

**Afin de parfaire son œuvre**, il créa l'homme à son image pour remplir la Terre et la soumettre. Il le forma avec la poussière du sol, et lui insuffla dans les narines le souffle de vie. Il le plaça dans le jardin d'Eden.

Le bon vieillard assis sur un léger nuage cotonneux, contempla son œuvre et trouva que finalement tout cela était bon et quasiment achevé. Il était temps car il avait beau être Dieu, il n'était plus très jeune.

**Observant l'homme** il le trouva bien seul et décida de lui assortir une compagne. Pour se faire il fit tomber la créature à son image dans un profond sommeil, lui préleva une côte et en fit une femme qu'il plaça près de l'homme. L'homme et la femme étaient nus et n'en ressentait pas de honte. C'était le printemps du monde et la température était douce.

Dieu, dans sa grande bonté pensa que lorsque la mécanique des saisons allait se mettre en place, ses créatures nues auraient sans doute besoin de se vêtir chaudement et douillettement.

**Comme il lui restait un peu de glaise** bien fine et blanche, il façonna un dernier animal à rajouter illico à la Création.

Il fit un couple de petits ruminants à la disposition future de l'homme. Pas trop gros mais pas trop petits. Agiles pour échapper aux prédateurs.

Il dota le mâle de fortes cornes spiralées et d'un caractère belliqueux, afin de prendre la défense de sa progéniture.

Pour contrebalancer cette impétuosité, il conçut la femelle plus douce de tempérament et plus docile. Elle transmettrait ces qualités à ses agneaux.

En lieu et place de poils il inventa à cet étrange animal, qui plus tard conformément à ses prévisions serait un des premiers domestiqués par l'homme, une abondante toison en laine, substance douce et chaude, frisée, susceptible de fournir une bonne protection contre le froid.

Il appela le tout « mouton »...

**Après quelques figjolages** il plaça le couple dans le grand four de son atelier et retourna à son nuage-canapé où il s'enfonça voluptueusement.

Le soleil qui présidait au jour déclinait et il n'aimait rien tant que les couchers flamboyants de l'astre. Les rayons rougeoyants parvenaient jusqu'à son nuage et nimbaient sa barbe blanche et sa tunique immaculée de tons chauds. Son Archange préféré, un peu moqueur, lui avait dit que c'était du plus bel effet.

**Demain, septième jour** il se reposerait de son labeur et à Dieu va ! L'astre solaire frôlait l'horizon et une délicieuse fraîcheur commençait à se faire sentir.

Les étoiles pointaient timidement leur nez et la lune argentée s'appropriait à poindre.

**Une drôle d'odeur** de terre brûlée chatouilla les narines du Bon Dieu.

Il bondit de son nuage qui, surpris et libéré brutalement du poids divin, rejoignit mollement ses impalpables congénères.

Il ouvrit précipitamment la lourde porte du four et en retira le couple de moutons.

**La terre glaise** bien blanche avait pris une couleur brun-noir et le résultat était pour le moins étonnant. Il était trop tard pour recommencer et de toute façon son infailibilité le lui interdisait. Il ne pouvait quand même laisser en l'état ses moutons car ils ressemblaient trop à de petits diabolotins, surtout le mâle avec ses cornes et sa queue un peu fourchue.

Il commença par lui enlever les cornes et tout de suite lui trouva un air moins diabolique. D'ailleurs aujourd'hui encore les jeunes béliers noirs ont la marque de cette cassure originelle à l'emplacement des cornes.

Il fallait aussi éclairer cette sombre toison, avec les moyens du bord et l'aide du ciel. Comme le soir était tombé, il préleva deux petites étoiles scintillantes dans le firmament et les plaça délicatement sur la tête noire de la brebis et du bélier. C'était bien mieux déjà. D'un petit lambeau de voie lactée il enveloppa le bout de queue fourchue.

### **Enfin, Dieu merci, ce petit mouton noir avait de l'allure !**

Restait à lui trouver rapidement un cadre de vie. Le temps pressait car le Bon Dieu voulait à tout prix boucler la Création dans les délais qu'il s'était impartis. Considérant la Terre éclairée par les rayons de lune, ses yeux fatigués guidés sans doute par la Providence, se portèrent sur le modeste petit pays du Velay. La terre volcanique était de la même nuance que la toison de son petit mouton et ce dernier pourrait ainsi s'y camoufler en cas de danger. De grandes gardes lui fourniraient de bons pâturages pour prospérer.

Dans sa prescience, le Bon Dieu savait aussi que bien plus tard ses serviteurs, moines Templiers et Hospitaliers mettraient en valeur cette contrée et ce mouton noir du Velay, sous le regard bienveillant de la Vierge Noire. Mais cela est une autre histoire...

L'affaire était décidée et il déposa délicatement le couple qu'il venait d'animer, sur ce vaste plateau à un emplacement qui plus tard serait la petite localité de Bains.

La nuit illuminée d'étoiles tomba sur ce sixième jour, terme de la Création. Il manquait bien à la voûte céleste deux petites étoiles et un lambeau de voie lactée mais cela ne se voyait pas trop.

### **Voilà comment, malgré, ou plutôt grâce à une petite bévue du Bon Dieu naquit la si mystérieuse petite Brebis Noire du Velay...**



Jean-Claude Brunelin

En l'an zéro + six jours...